tion des tissus ; enfin, si elles sont soumises à une chaleur humide et à l'action de la lumière, il y a bourgeonnement, épuisement de la réserve alimentaire et finalement décomposition.

Il convient donc de les conserver à l'abri du froid, de l'humidité, de la chaleur et de l'air.

Dans la plupart des fermes on se contente de ramasser : betteraves, navets, carottes, pommes de terre, dans les caves, ce qui n'assure qu'imparfaitement la conservation.

Le meilleur mode est sans contredit celui qui consiste à enfouir les racines dans des silos creusés dans un sol sec, et à le recouvrir d'une couche de paille et de terre dont l'épaisseur variera avec la température.

Les silos sont établis à côté des bâtiments, dans un terrain incliné, de préférence et orienté dans la direction des vents froids. On creuse des fosses ayant environ 0m50 de profondeur sur une largeur de 1m à 1m50, et une longueur de 2m50. On couvre le fond de menues branches desséchées et on dispose les racines : betteraves, carottes, navets, par lits horizontaux, le collet en dehors. On recouvre ensuite d'une couche de paille, puis d'une couche de terre dont on augmente progressivement l'épaisseur quand viennent les froids. On a soin de ménager au milieu de cette ouverture un trou d'aération que l'on bouche simplement à l'aide de paille et de fumier.

Pour que les racines se conservent bien en silos il est nécessaire de ne les enfouir que lorsqu'elles sont parfaitement sèches et très saines.

La conservation des navets est particulièrement difficile car ces racines, très aqueuses, s'échauffent rapidement. On les ensilera par tout petits tas et dans un terrain perméable.

Les pommes de terre se conservent bien mieux dans le sol que dans les caves, à la condition que la température intérieure ne dépasse point 10 à 12°. Dans ce cas, il serait nécessaire d'aérer le silo. Les silos pour pommes de terre pourront avoir une profondeur de 40 cm. seulement sur des dimensions de 1m à 1m50.

En pratiquant l'ensilage, les cultivateurs ont un double avantage : ils assurent dans de meilleures conditions la conservation des racines et tubercules si précieux l'hiver, et ils n'encombrent point leurs caves ou celliers si nécessaires pour rentrer les instruments agricoles, et accessoires divers qui restent trop souvent — faute de place — exposés aux intempéries.

—o—

### SULFATE DE FER, SULFATE DE CUIVRE

Nos voisins, les Belges, ont complètement renoncé au sulfate de cuivre pour la destruction des mauvaises herbes ; ils ne se servent plus que du sulfate de fer qu'ils emploient en poudre avant la disparition de la rosée, réalisant ainsi une économie de cent pour cent. La poudre de sulfate de fer offre deux inconvénients faciles à éviter : elle est dangereuse pour les yeux, aussi l'ouvrier doit-il opérer dans le sens du vent, ou bien faut-il ajouter au sulfate de fer un peu de poussière de tourbe, ensuite elle ne se conserve que fort peu de temps à cause de son pouvoir hygroscopique.

Au contact de la rosée, le sulfate de fer en poudre se dissout rapidement et exerce immédiatement son action corrosive sur les feuilles des végétaux parasites. L'action de ce sel est beaucoup plus puissante que celle du sulfate de cuivre. Avec une moindre dépense, le résultat est bien meilleur.

On répand la poudre de sulfate de fer à la main, supprimant ainsi l'emploi du pulvérisateur ; mais il est bon de faire usage de gants.

Le sulfate de fer détruit les sanves, les sénés, les ravenelles, les raiforts ; il faut de 150 à 250 kilog. par hectare. Le sulfate de fer est employé avec un succès complet pour la destruction de la mousse dans les prairies et les pelouses.

—o—

### EXIGENCES DES RECOLTES EN AZOTE

Les quantités d'azote enlevées par les diverses récoltes sont loin d'être les mêmes, et il est évidemment très important de connaître les exigences des principales plantes cultivées afin d'appliquer judicieusement l'engrais qui leur fournira l'azote dont elles auront besoin, le « nitrate de soude ».

Parmi les céréales : le blé, pour un rendement de 15 hectolitres à l'hectare, enlève au sol 38 kilog. d'azote ; l'orge, pour un rendement de 25 hectolitres, enlève 38 kilog. d'azote ; le seigle, pour un rendement de 20 hectolitres, enlève 40 kilog. d'azote ; l'avoine, pour un rendement de 25 hectolitres, enlève 31 kilog 5 ; le maïs, pour un rendement de 25 hectolitres, enlève 51 kilog. d'azote.

Parmi les plantes industrielles : le colza, pour un rendement de 30 hectolitres, enlève 93 kilog. d'azote ; l'œillette, pour un rendement de 20 hectolitres, enlève 45 kilog. 5 d'azote.

Parmi les tubercules : la pomme de terre, pour un rendement de 18.000 kilog., enlève 78 kilog. 5 d'azote.

La vigne, pour un rendement de 50 hectolitres de vin, enlève 38 kilog. 5 d'azote.

Ainsi donc, toutes les plantes cultivées, sauf les légumineuses qui ont la propriété de fixer l'azote de l'air, demandent des fumures azotées. Cet élément azote est d'autant plus nécessaire que c'est lui qui permet aux plantes d'utiliser l'acide phosphorique et la potasse mis à leur disposition, en leur donnant la vigueur qui leur est indispensable pour croître et fructifier.

Le nitrate de soude a donc un rôle parfaitement défini et tous les agriculteurs, soucieux d'avoir de bonnes récoltes, doivent l'employer.

M. L. MANCEAU.

## LA TEMPÉRATURE

AUJOURD'HUI, VENDREDI 25 NOVEMBRE 1903 ; 359e jour de l'année ; 7e jour de la lune.

Lever du soleil à 7 h. 54 ; coucher à 4 h. 5.

Lever de la lune à 11 h. 13 matin ; coucher à 10 h. 54 soir.

Aujourd'hui, la durée du jour est stationnaire.

BULLETIN METEOROLOGIQUE du 24 décembre.— Baromètre du journal à 9 heures du matin : 759m9.

Baisse depuis la veille : 5m3.

Température de l'air : + 0°3.

Températures extrêmes depuis 24 heures : Maxima, + 1°, atteint hier à midi ; Minima, — 1°5, atteint hier à minuit.

Thermomètre du journal à 6 heures du soir + 2°.

Temps probable pour vendredi : Temps assez doux, quelques pluies.

## BULLETIN COMMERCIAL

### MARCHES DE PARIS

*Cours de clôture du 24 décembre*

AVOINES. — Calmes. — Courant, 14 25 ; prochain, 14 25 ; Janv.-Février, 14 50 ; 4 prem., 14 75 ; 4 mars, 15 15.

SEIGLES. — Calmes. — Courant, 15 10 ; prochain, 15. » ; Janv.-Février, 15. » ; 4 prem., 15 10 ; 4 mars, 15 25.

BLES. — Calmes. — Courant, 21 80 ; prochain, 21 05 ; Janv.-Février, 21 05 ; 4 prem., 21 25 ; 4 mars, 21 05.

FARINES. — Calmes. — Courant, 28 45 ; prochain, 28 55 ; Janv.-Février, 28 50 ; 4 prem., 28 50 ; 4 mars, 28 30.

LIN. — Calme. — Courant, 43 75 ; prochain, 43 75 ; 4 prem., 43 75 ; 4 mai, 43. ».

SUCRES. — Calmes. — Courant, 25 50 ; prochain, 25 62 ; 4 prem., 26. » ; 4 mars, 26 50 ; 4 mai, 26 87.

COLZA. — Calme. — Courant, 53 75 ; prochain, 54. » ; 4 prem., 53 50 ; 4 mai, 53. ».

### COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

*Roubaix, 24.* — On a coté, ce matin, en Bourse 5 02 décembre : 5 02 janvier ; 5 02 février ; 5 02 mars ; 5 02 avril ; 5 02 mai ; 5 02 juin ; 5 02 juillet ; 5 02 août ; 5 02 septembre ; 5 02 octobre ; 5 02 novembre.

Affaires enregistrées en Bourse à midi : 10.000 kil. sur janvier à 5 02 ; 10.000 sur mars à 5 02 ; 25.000 sur juin à 5 02 ; 30.000 sur juillet à 5 02 ; 10.000 sur août à 5 02 ; 10.000 sur septembre à 5 02 ; 20.000 sur octobre à 5 02 ; 5.000 sur novembre à 5 02. — Total, 120.000 kilos.

## BULLETIN FINANCIER

### BOURSE DE PARIS

*Paris, 24 décembre.*

La reprise d'hier s'arrête et la longueur des négociations entre la Russie et le Japon rend prudent. Les personnes qui vont profiter des fêtes pour s'absenter peuvent craindre un événement imprévu d'ici 10 jours et c'est pourquoi elles ne veulent point conserver d'importantes positions. Ces liquidations volontaires ne sont certainement pas faites pour rendre de la fermeté au marché. On doit dans ces conditions s'estimer très satisfaits des cours de ce jour. A l'approche des coupons de janvier, les valeurs qui ont une échéance à cette époque sont bien maintenues par le comptant surtout. C'est le cas des actions Nord et du Suez.

Aux Rentes Etrangères le même fait se remarque à l'Italien, l'Argentin 96 et à l'Extérieure.

Les Valeurs Ottomanes ne conservent pas toute leur reprise. On remarque aussi quelques encaissements de bénéfices en Rio-Tinto, mais cette valeur reste remarquablement ferme.

### BOURSE DE BRUXELLES

*Bruxelles, 24 décembre.*

La tendance légère d'amélioration qui pointait hier s'accentue encore un peu aujourd'hui. C'est en métallurgie surtout que les cours reprennent et la mauvaise humeur ne subsiste que sur Ougrée qui reste cependant l'une des meilleures du groupe. A signaler Sarrebrück, qui regagne encore 100 francs.

En Charbonnages, sans être actif, on maintient les cours sans grands changements.

Les Zincs ne bougent pas pour la plupart.

La spéculation en Nouvelle Montagne qui nous suit depuis deux jours commence à gagner de l'argent car on remonte au-dessus de 210.

### BOURSE DE LILLE

*Lille, 24 décembre.*

L'approche des fêtes de Noël est la cause que notre marché reste calme. Cependant la tendance n'est pas mauvaise et si les échanges ne sont pas très nombreux, ceux-ci s'effectuent néanmoins à des cours relativement soutenus. Grâce à l'entente des Compagnies les prix des combustibles se tiennent toujours très élevés dans nos régions, et de ce fait, la réaction des cours de nos valeurs charbonnières ne saurait en ce moment prendre une importance considérable.

Azincourt est plutôt lourd à 668. Un coupon de 10 francs est annoncé pour le 15 janvier à valoir *sur le dividende de l'exercice 1903 lequel sera vraisemblablement encore de 30 francs.*

Aniche n'a guère varié du cours de 1225 ; toutefois le marché de ce titre s'élargit, ce qui n'a rien de surprenant vu la bonne marche de cette affaire.

Anzin, de 5600 revient à 5560, sans grand entrain.

Bruay, après 684 fléchit à 680, le marché de cette valeur est toujours animé.

Bully passe à 4130, mais ce cours provoque des réalisations qui dénotent un léger décla-sement de la valeur et qui ramènent le titre à 4110 pour repartir ensuite à 4126

Le 5e Carvin ne varie guère du cours de 420, ce titre se ressent du calme général.

Clarence plus faible clôture à 550.

Courrières est légèrement mieux à 2555. Le second à-compte trimestriel à payer à fin décembre est fixé à 22 fr. 50 chiffre égal à celui de l'an dernier. Le dividende de l'exercice en cours sera au moins égal à celui du dernier exercice, soit 100 fr. Crespin très travaillé par le syndical d'une part et par la spéculation d'autre part, est très irrégulier, on cote 155 1/2 après 160 et 153.

Douchy malgré l'approche de son coupon, s'inscrit plus faible à 1105 après 1115.

Dourges est peu animé à 273, la petite épargne le délaisse maintenant à cause de son dividende restreint. Une légère augmentation du dividende améliorerait certainement les cours de cette valeur.

Escarpelle se tient calme à 985, l'approche du coupon de 40 fr. au 1er janvier produit peu d'effet.

Ferfay conserve une allure assez ferme à 1030.

Flines, très demandé au début de la semaine, s'inscrit en vive hausse à 680. Le titre s'alourdit ensuite et tombe à 619, par suite de quelques réalisations de bénéfices. La hausse était due à la recoupe au Nord du puits N° 2 d'une veine à deux gallons, l'un de 0 m. 90 et un de 0 m. 50.

Lens, faible au début de la semaine, cote 775, cours qui ramène de bonnes demandes, lesquelles sont causes que le titre reprend à 780 pour finir à 774. Il est certain que la nouvelle division de cette valeur avec faculté d'obtenir des coupures au porteur donnera à son marché beaucoup plus d'ampleur au profit des cours.

Liévin est beaucoup plus calme à 3480 après 3520. Ligny est plus faible à 566.

Le groupe Marles lourd au début de la semaine, clôture en progrès. Le 30 % à 2125, le 70 % à 2250.

Marly a une allure timide à 210.

Le 5e Meurchin est en bonne tendance à 2721. Le taux de capitalisation de ce charbonnage représente 5 %.

Ostricourt, peu résistant à 1651, se raffermit ensuite à 1659, en attendant une augmentation plus sensible. Cette Compagnie paiera le 11 janvier prochain un coupon de 50 francs.

Thivencelles conserve son cours de 645. Les résultats de l'exercice qui prend fin le 31 décembre, sont satisfaisants et de l'avis de plusieurs administrateurs permettraient de répartir un dividende.

Le 20e Vicoigne reste en retard à 1200.

L'action Denain-Anzin non traitée cette semaine est en meilleure posture, on demande la valeur à 1150, sans contre-partie.


C'est la Maison

**Aug. VANTHOLL**

LILLE, 60, Rue Nationale

qui expose en ce moment le plus beau choix de Pelisses pour homme, col astrakan véritable, à partir de 75 francs.

L'EXCLUSIF, magnifique pardessus en moskowa, doublé tartan, col velours, à 19 francs.

Les plus beaux modèles de pardessus à 29 fr. et 39 fr

VOIR LES ETALAGES



**DRAGÉES DE SANTÉ DUBUS**

Eviter les Contrefaçons



Lille. 84, Rue de Béthune

Le Gérant : *A.-J. Calleux*

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotypes » Walter Behrens 115, rue Réaumur, Paris.

Imprimé sur rotative Derriey à 4 et 6 pages


## BOURSES

**Paris, Bruxelles, Lille**

du 24 Décembre 1903

### BOURSE DE PARIS

#### Fonds d'Etats

| | Ouvert. | Clôture |
|---|---|---|
| 3 0/0 | 97 62 | 97 67 |
| 3 0/0 amortissable | .. | .. |
| Italiens | 104 30 | 104 40 |
| Russe consolidé 4 0/0 | .. | .. |
| Russe 3 0/0 | 83 40 | 83 55 |
| Argentin 1896 | 81 80 | 81 95 |
| Argentin 1909 | .. | 81 70 |
| Brésil | 75 47 | 75 25 |
| Chinois 6 0/0 | 99 95 | 99 85 |
| Egypte 4 0/0 | 78 35 | 78 25 |
| Extérieure 4 0/0 | 88 | 88 95 |
| Portugais 3 0/0 | 89 60 | 89 60 |
| Turc unifié | .. | .. |

#### Etablissements de Crédit

| | | |
|---|---|---|
| Banque de France | | 3985 |
| Banq. Paris et Pays-Bas | 1142 | 1141 |
| Compt. nat. d'Escompte | .. | 606 |
| Crédit Foncier | .. | 700 |
| Crédit Lyonnais | 1166 | 1166 |
| Société Générale | .. | 626 |
| Banq. fr. Comm. et Ind | .. | .. |
| Société franç. Mines d'or | .. | .. |
| Robinson (Rand) | 399 | 399 |
| Banque Ottomane | .. | .. |
| Banque Imp. d'Autriche | .. | .. |

#### Chemins de fer.—Transports. Actions

| | | |
|---|---|---|
| Lyon | .. | 1415 |
| P.-L.-M. | .. | .. |
| Midi | 1878 | .. |
| Nord | 1476 | .. |
| Orléans | .. | .. |
| Ouest | 486 | 499 |
| Bône-Guelma | .. | .. |
| Tramways-Nantais | .. | 337 |
| Tramways-Nord | .. | 16 |
| Tramways-Nord-Ouest | 658 | 661 |
| Tramways-Hanoien | .. | .. |
| Kalfa-Parisien | .. | .. |
| Industrie Electrique | .. | .. |
| Lambrecht | .. | 92 |
| Métropolitain | .. | 720 |
| Nord-Espagne | 191 | 191 |
| Saragosse | 320 | 321 |
| Andalous | .. | .. |

#### Valeurs Industrielles

| | | |
|---|---|---|
| Suez | 4080 | 4100 |
| Dynamite Centrale | 542 | 544 |
| Gaz Parisien | 787 | 787 |
| Métaux | .. | .. |
| Nels (pannes) | .. | 475 |
| Rio-Tinto | 1739 | 1743 |
| Tabacs Ottomans | 379 | 379 |
| Rennes | 45 | 43 50 |
| Brunck | 349 | 344 |
| Malt-Lane | .. | 560 |
| Thomson | 135 | 124 50 |
| Rio-Tinto | 1247 | 1251 |
| Laurium Grec | 70 | 70 |

#### Valeurs Sud-Africaines

| | Ouvert. | Clôture |
|---|---|---|
| Chartered | 62 | 61 .. |
| Cap Cooper | 82 75 | 82 75 |
| Goldfiels | 166 | 166 .. |
| De Beers | 323 30 | 320 .. |
| East Rand | 181 | 179 .. |
| Nazreira | 499 50 | 499 .. |
| Geldenhuis Estate | 159 50 | 159 50 |
| Giory | .. | 74 .. |
| Hanchaca | 76 50 | 78 45 |
| Mozambique | 35 75 | 36 .. |
| Rand Mines | 248 50 | 248 .. |
| Randfontein | .. | 67 50 |
| Robinson Gold | 262 .. | 263 50 |

#### Emprunts de Villes et Obligations

| | Précéd. Clôture | Cours du jour |
|---|---|---|
| Ville de Paris 1865 4 0/0 | 555 . | 555 50 |
| — 1869 3 0/0 | 439 . | 441 75 |
| — 1871 3 0/0 | 413 . | 414 . |
| — 1875 4 0/0 | 561 25 | 562 50 |
| — 1886 4 1/2 | 474 . | 475 . |
| — 1886 2 0/0 | 414 25 | 415 . |
| — 1892 2 0/0 | 403 50 | 400 25 |
| Roubaix-Tourcoing | .. | .. |
| Amiens | 119 25 | 119 50 |
| Lyon | 402 | .. |
| Marseille | 403 75 | 404 75 |
| Bordeaux | 512 50 | 514 50 |
| Lille 3 0/0 | .. | .. |
| Crédit Foncier, bons 1887 | .. | .. |
| — 1889 | .. | .. |
| Communales 1879 | 474 . | 478 . |
| — 1880 | 502 . | 501 . |
| — 1884 | 398 50 | 399 75 |
| — 1892 | 472 50 | 473 . |
| — 1898 | 466 50 | 467 . |
| Foncières 1879 | 504 . | 503 25 |
| — 1883 | 448 . | 449 . |
| — 1885 | 474 . | 474 . |
| — 1895 | 478 . | 479 75 |
| Ch. de fer Nord 3 0/0 ancien | 463 . | 462 . |
| — 3 0/0 nouv. | 459 . | 459 25 |
| — 2 1/2 | 417 25 | 418 . |
| Est 3 0/0 ancien | 447 50 | 447 50 |
| — 3 0/0 nouveau | 434 25 | 431 25 |
| — 2 1/2 | 415 . | 415 50 |
| Ouest 3 0/0 ancien | 448 75 | 449 75 |
| — 3 0/0 nouveau | 444 50 | 447 . |
| — 2 1/2 | 402 50 | 404 50 |
| P.-L.M. 3 0/0 ancien | 449 50 | 449 75 |
| — 3 0/0 nouveau | 447 50 | 448 50 |
| — 2 1/2 | 405 . | 406 . |
| Orléans 3 0/0 ancien | 456 . | 456 . |
| — 3 0/0 nouveau | 452 50 | 453 50 |
| — 2 1/2 | 408 25 | 408 75 |
| Bône-Guelma | 706 50 | 706 . |
| Est Algérien | 646 75 | 645 . |
| Ouest Algérien | 442 . | 442 50 |
| Département 3 0/0 | 437 50 | .. |
| Economiques 3 0/0 | 432 . | 430 50 |
| Sud France 3 0/0 | 426 . | 426 50 |
| Andalous 3 0/0 1re série | 274 50 | 273 . |
| — 3 0/0 2e serie | 276 . | .. |
| Nord Esp. 3 0/0 1er hyp. | 349 50 | 346 . |
| — 3 0/0 2e — | 342 . | 341 50 |
| — 3 0/0 3e — | 340 . | 338 75 |
| Saragosse 3 0/0 1re hyp. | 393 . | 396 . |
| — 3 0/0 2e — | 389 . | 390 . |
| Pampelune 3 0/0 | 43 25 | 347 50 |
| Autrich. sec. 1re hyp. | .. | 458 . |
| — nouv. 1re hyp. | 447 . | 448 . |
| Lombarde | 339 . | 338 50 |
| Wagons-Lits | 502 . | 500 . |
| Suez 5 0/0 | 627 . | 626 50 |
| Suez 3 0/0 | 487 . | 488 . |
| — | 68 . | 67 75 |
| Panama 3 0/0 | 43 25 | 43 50 |
| — 3 0/0 | 32 . | 32 . |
| — 4 0/0 | 90 . | 88 50 |
| Panama 1re série | 76 . | 77 50 |
| — 2e | 153 75 | .. |
| — 3e | .. | .. |

#### BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

| | Précéd. Clôture | Cours du jour |
|---|---|---|
| Rente belge 3 0/0 | 99 90 | 99 90 |
| Ville d'Anvers 1887 | 408 50 | 408 50 |
| Ville de Bruxelles 1895 | 106 50 | 106 75 |
| Ville de Gand 1896 | 94 75 | 94 75 |
| Lots Congo | 85 25 | 85 25 |
| **Métallurgie** | | |
| Brissak | 340 .. | 344 .. |
| Cockerill | 1655 .. | 1658 .. |
| Ougrée | 1250 .. | 1240 .. |
| Sarrebrück | 7300 .. | 7300 .. |
| Définoptienne | 1840 .. | 1802 .. |
| Métallurg. Russo-Belge | 1185 .. | .... .. |
| **Zincs** | | |
| Asturienne | 5515 .. | 5540 .. |
| Nébida | 958 .. | .... .. |
| Nouvelle-Montagne | 342 .. | .... .. |
| Vieille-Montagne | 675 .. | 674 .. |
| Sélesia | 1294 .. | 1280 .. |
| **Valeurs de Traction** | | |
| Tramways de Lille | 484 .. | .... .. |
| Parisienne Electrique | .... .. | .... .. |
| **Charbonnages** | | |
| Anderlues | 750 .. | 740 .. |
| Pontwasar | 475 .. | .... .. |
| Bois-d'Avroy | 500 .. | .... .. |
| Charbonnages à Dour | 1290 .. | .... .. |
| Dabinoch | 1190 .. | 1190 .. |
| Espér. et Bonne-Fortune | 682 .. | 690 .. |
| Fontaine Lévêque | 1410 .. | 1412 .. |
| Gouffre | 1400 .. | 1408 .. |
| Grand-Hornu | 1075 .. | .... .. |
| Hornu | 1460 .. | 1460 .. |
| Houillères-Unies | 251 .. | 253 .. |
| Bonnage Central | 777 .. | .... .. |
| Levant du Flénu | 1415 .. | .... .. |
| Mariemont | 2100 .. | 2125 .. |
| Noel Sart Culpart | 1140 .. | 1130 .. |
| Nord de Charleroi | 2215 .. | 2257 .. |
| Patience Beaujonc | 1300 .. | 1295 .. |
| Produits au Flénu | 1655 .. | .... .. |
| Réunis de Charleroi | 1828 .. | 1837 .. |
| Sacré-Madame | 1487 .. | 1500 .. |
| Trieu-Kaisin | 850 .. | 855 .. |

#### BOURSE DE LILLE

| | | |
|---|---|---|
| Aniche | 1225 | 1226 .. |
| Anzin | 5560 | 5560 .. |
| Bully-Grenay | 4120 | 4126 .. |
| Bruay | 680 | 680 .. |
| Carvin | 2100 | .. |
| Carvin 1/5 | 420 | 418 — |
| Clarence | 550 | 550 .. |
| Courrières | 2555 | 2555 .. |
| Crespin | 155 25 | 156 50 |
| Douchy | 1105 | 1110 .. |
| Dourges | 271 | 273 50 |
| Drocourt | 3350 | — |
| Escarpelle | 985 | 985 .. |
| Ferfay | 1030 | 1030 .. |
| Ferques | 650 | — |
| Flines | 619 | 619 .. |
| Lens | 780 | 774 .. |
| Liévin | 3500 | 3480 .. |
| Lisny | 570 | 566 .. |
| Marles 30 0/0 | 2114 | 2125 .. |
| Marles 70 0/0 | 2250 | .. |
| Marly | 210 | 210 .. |
| Meurchin | 2710 | 2721 — |
| Ostricourt | 1651 | 1659 .. |
| Thivencelles | 645 | .. |
| Vicoigne (20e) | 1200 | 1200 .. |
| Denain-Anzin | 1115 | — |
| Athi | 1170 | 1150 — |
| Blanzy | 1254 | — |
| Aubecourt | .. | — |

*Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Grande-Place, 5, Lille.*


# Primes-Fêtes

# MONTRES

A

B

1

3

B

C

D

N° 1. — *Excellente montre Nickel (homme), huit bons et* **4** fr. **50.**

N° 2. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (femme), huit bons et* **9** fr. **50.**

N° 3. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (homme), huit bons et* **9** fr. **50.**

## Articles Recommandés

A. — *Montre pour femme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13** fr. **75.**

B. — *Montre pour homme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13** fr. **75**

C. — *Montre du* " MINEUR ", *Métal artistique, remontoir, fabrication spéciale, huit bons et* **12** fr.

D. — *La chaîne du* " MINEUR ", *nickel avec attribut, article très soigné, trois bons et* **1** fr. **75**

**AVIS IMPORTANT**

NOS MONTRES PROVIENNENT DIRECTEMENT DES FABRIQUES ET SONT LIVRÉES TELLES QU'ELLES SORTENT DES FABRIQUES.

Ceux de nos lecteurs qui détiendront des montres REPASSÉES au moment de la livraison, doivent ajouter DEUX FRANCS par montre aux prix ci-dessus indiqués.

**PRIMES-FÊTES**

**Bon N° 38**

**AVIS.** Pour obtenir un de ces objets qui sont cotés bien en dessous de leur valeur, il suffira de remettre à nos vendeurs ou de nous envoyer, HUIT BONS CONSECUTIFS NUMEROTES, DECOUPES AU JOUR LE JOUR.

Nous sommes persuadés que nos lecteurs apprécieront l'effort que nous faisons pour leur assurer la possession d'objets d'une telle valeur, à un prix relativement si minime.

Pour l'expédition de la montre nickel à 4 fr. 50, le prix est majoré de 60 centimes par objet, pour frais d'envoi. Pour recevoir la chaîne franco, ajouter également 40 centimes.


FEUILLETON DU 26 DECEMBRE. N° 42

# LES ENFANTS DE LA LIBERTE

PAR

**Talamo**

XXIV

*La Patrie en danger*

Tel fut le cortège qui parcourut Paris, s'arrêtant sur toutes les places et sur tous les ponts, où des amphithéâtres avaient été élevés pour recevoir les engagements volontaires. Je verrai ce tableau : sur le devant une tente tricolore, sur laquelle flottait le drapeau de la liberté ; à l'entrée de cette tente, une table, formée simplement d'une large planche posée sur deux tambours ; derrière des officiers municipaux et des notables, assis, écrivaient les noms des engagés volontaires et leur délivraient des certificats.

Nous étions là des milliers et des milliers, accourus aux roulements des tambours, et à ces appels des municipaux qui avaient bouleversé tout le faubourg. « Citoyens, la patrie est en danger ! » Je reconnus dans la foule Bidault, Nicolas Lecloux, qui étaient maintenant des adolescents de mon âge.

Laurier, Lance, la mère Bélat, Mme Lantier, Marie-Anne étaient là près de moi.

A quelques pas de distance, le père Maréchal, Anaxagoras, Michu, Rosa, Mme Lardot, bref tout le reste des Enfants de la Liberté, formait un groupe autour de Santerre, dont la physionomie était toute grave. Et soudain, après un roulement de tambours, un municipal se leva et lut à haute voix au peuple immense la proclamation de l'Assemblée.

— Citoyens, ajouta-t-il, la Patrie est en danger. Elle fait appel à vous pour la défendre.

Un formidable cri de : « Vive la Nation ! » jaillit de mille poitrines, lui répondit.

Et pendant que les tambours recommençaient à battre, un flot de jeunes gens, d'enfants même, et aussi d'hommes de tous âges, envahit les marches de l'amphithéâtre pour aller s'inscrire comme volontaires.

J'aperçus Bidault et Nicolas Lecloux, fendant la foule et bousculant tout le monde pour arriver les premiers. Quelques minutes après, je les vis redescendre, agitant leurs chapeaux, où ils avaient attaché leur certificat d'enrôlement.

— Adieu, mère Bélat ! dis-je en m'avançant les bras étendus vers celle qui avait été pour moi la meilleure des mères.

Et, en la pressant sur mon cœur, je sentis que ses joues mouillaient les miennes.

Je me tournai vers nos amies.

— Va ! me dit gravement Mme Lantier en me serrant la main. Tu sais ce que je t'ai dit, et puis la nation n'abandonnera pas les familles de ses défenseurs.

Sans prononcer un mot, Marie-Anne me dit la même chose du regard, un long regard inexprimable, qui me remua jusqu'au fond du cœur.

Je me mis à la suite du flot humain qui montait vers l'amphithéâtre.

Et ce ne fut qu'au bout d'une demi-heure, tant étaient nombreux les volontaires, que je me trouvai devant le bureau où s'inscrivaient les enrôlements.

— Votre nom, citoyen ? me demanda l'un des municipaux.

— Jacques Fléchard.

— Votre âge ?

— Dix-sept ans.

— Vos papiers ?

Je demeurai interdit ; je n'avais pas pensé que quelques formalités fussent nécessaires pour s'engager.

— Vous avez vos parents ? me demanda le municipal.

— Mon père et ma mère sont morts. J'ai celle qui m'a recueilli et adopté, la mère Bélat ; j'ai aussi mon patron, le père Maréchal.

— Très bien, citoyen, vous vous présenterez avec eux à l'Assemblée du district. Ne vous désolez pas pour cela ; ce n'est qu'un retard de quelques jours. Voici toujours un certificat provisoire... A un autre !

Je redescendis de l'amphithéâtre, assez piteusement comme s'il y eut eu de ma faute. J'osais d'abord à peine lever les yeux parce que je n'avais qu'un certificat provisoire, tandis que j'entendais les cris de : « Vive la Nation ! » les chants de ceux qui partaient et aussi les pleurs de ceux et celles qui restaient.

— Allons, ne fais pas cette mine, me dit Anaxagoras. Tu es aussi bon citoyen qu'un autre ; ce n'est pas un bout de papier qui fait l'homme.

— Cela te fera deux ou trois jours de plus à passer auprès de ceux qui t'aiment, ajouta le père Maréchal. Demain, j'irai avec toi au district ; d'ailleurs les enrôlements ne sont pas près de s'arrêter.

En effet, les volontaires affluaient toujours. Lance et Laurier se dirigeaient aussi vers l'estrade, quand Santerre leur fit signe de s'arrêter et, étant venu auprès d'eux, il leur parla à l'oreille. Ils n'allèrent pas se faire inscrire.

Sur le moment cela m'étonna fort. Plus tard je sus que Santerre, qui préparait un coup imminent contre la royauté, voulait garder autour de lui les révolutionnaires dont il se croyait sûr. Il fallait frapper l'ennemi de l'intérieur avant celui du dehors.

Le lendemain, j'allai au district, accompagné de la mère Bélat et de mon patron. Mais l'affluence était tellement grande que ce fut seulement trois jours plus tard que, toutes formalités ayant été régularisées, je fus définitivement inscrit comme volontaire du bataillon de Montreuil, chacune des sections parisiennes donnant son nom au contingent qu'elle envoyait à l'ennemi.

Plus tard, ce bataillon ayant eu son nombre d'hommes plus que doublé, on en fit deux : l'un qui continua à porter le nom de bataillon de Montreuil, l'autre qui, recruté en plein centre du faubourg et comprenant tous les jeunes du club, fut appelé bataillon des *Enfants de la Liberté*.

Lance et Laurier en firent partie, mais plus tard. Sur les instances de Santerre, qui les connaissait hommes de résolution, ils avaient de quelques jours retardé leur enrôlement. Le bon brasseur eût aussi voulu me conserver près de lui jusqu'à ce que les comptes eussent été définitivement réglés avec la monarchie. Sans doute, fût-ce sur sa demande faite à mon insu, qu'au lieu de m'incorporer immédiatement, on m'invita à me tenir prêt à la première réquisition.

C'est que les casernes regorgeaient de volontaires et qu'il fallait les organiser, les équiper et les instruire avec quelque méthode pour envoyer à l'ennemi autre chose qu'une masse confuse. Ce délai me permit de voir l'entrée des Marseillais à Paris.

Marie-Anne et sa mère m'avaient remis deux bonnes chemises de grosse toile, des chaussettes, bref un trousseau. Je compris alors pourquoi elles avaient passé des nuits à coudre et à tricoter.

Le camp de vingt mille hommes devait être formé à Soissons : de tous les départements les fédérés destinés à ce camp affluaient à Paris. Ils étaient déjà nombreux et pleins d'enthousiasme, surtout les Bretons. Le 25, un festin civique leur fut donné sur l'emplacement des ruines de la Bastille ; tout le faubourg accourut pour les voir et fraterniser avec eux.

Mais c'étaient surtout les Marseillais qu'on attendait. Un député de leur ville, Barbaroux, jeune et plein d'enthousiasme, en avait parlé à Santerre comme d'hommes terribles ; aussi nous disions-nous que si on recommençait avec eux la journée du 20 juin, cette fois ce serait pour de bon.

Le 28, tout Paris eut connaissance du manifeste du duc de Brunswick, généralissime des armées autrichienne et prussienne, ce manifeste insolent, qui menaçait la ville de Paris d'une exécution militaire et ceux qui oseraient se défendre des supplices et de la mort, après avoir vu leurs maisons livrées aux flammes.

C'était un manifeste de bête féroce si les bêtes féroces eussent pu écrire. Notre indignation ne connaissait plus de bornes. Seul, Anaxagoras se montra enchanté :

— A présent, dit-il en riant, tout est sauvé. Il faut vaincre ou mourir, en commençant par anéantir les traîtres de l'intérieur. Le câble va être coupé et, si les Girondins avaient le malheur de s'y opposer, ils seraient emportés par le peuple.

Deux jours après, les fédérés Marseillais entrèrent dans Paris par la barrière de Charenton et notre vieux faubourg. Tout le peuple était accouru au devant d'eux : Santerre, entouré de ses officiers, des délégués de toutes les sections patriotes, les *Enfants de la Liberté*, des députés, des municipaux, les canonniers du Val-de-Grâce et de Saint-Marcel, des femmes, des enfants. Toutes les maisons s'étaient vidées ; tous les ateliers et magasins s'étaient fermés. Et soudain, sur le passage des Marseillais, que conduisaient Barbaroux et Rebecqui, s'éleva un chant grandiose qui monta vers le ciel en strophes terribles :

Allons, enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé.
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé.

Quel chant de guerre en ce moment où l'ennemi était partout ! Son effet fut inexprimable. On se regardait tout pâles avec des yeux flamboyants comme si la terre allait s'entr'ouvrir sous nos pas ou le ciel tomber sur nos têtes. Michu était dans un transport inexprimable, des larmes coulaient de ses yeux ; Mme Lardot, comme une furie, levait les poings vers le ciel, impuissante à parler, et Rosa, qui, tout de suite, avait saisi l'air et les paroles, s'était aussitôt mise à chanter : sa voix pure et profonde éveillait un écho en nous. Au bout de quelques minutes, tous nous l'accompagnions au refrain. Il me sembla, miracle des miracles, que le vieil Anaxagoras chantait aussi.

C'était la réponse du peuple français au manifeste du duc de Brunswick : le *Chant de l'armée du Rhin*, qui fut tout de suite appelé la *Marseillaise*.

En quelques heures, cet hymne plana sur tout Paris et, le soir, m'étant rendu avec la mère Bélat chez Mme Lantier, j'entendis, pour la première fois, depuis bien des années, Marie-Anne chanter :

Que veux cette horde d'esclaves,
De traîtres,